

- Noms du ou des auteurs(s) :

Octavia Rioual.

- Organisme(s) d'affiliation :

Université Rennes 2 – École doctorale ALL : Arts, Lettres, Langues – Unité de recherche : APP : Arts : Pratiques et poétiques – Laboratoire de musique : Mutations 20/21.

- Titre du sujet :

De la musique dans la culture sourde : impact des nouvelles technologies sur de nouvelles pratiques et de nouveaux modes de perception.

- Résumé de la proposition en 2 pages (ou 4 000 signes) :

À l'ère du numérique, où les frontières entre arts, sciences et techniques sont parfois peu distinguables, de nouveaux objets d'étude font leur apparition. Son et musique, art et technologie... De nouveaux champs de recherche naissent de l'éclatement des courants de pensée se produisant dès le début du XXe siècle, lorsque l'industrialisation envahit notre société. De nature hybride par le questionnement qu'il met en œuvre, le sujet traité ici évoque de façon transversale plusieurs domaines de recherche, tels que les Sound Studies ou les Deaf Studies. Avant de l'aborder, il est donc nécessaire de repenser certaines notions-clés, telles que musique, perception, ou culture...

Qu'est-ce que la musique ? Depuis plusieurs siècles, cette question a donné naissance à de nombreuses réflexions. Une suite harmonieuse de vibrations de l'air pour un physicien, un art des sons pour un compositeur, ou encore un moyen d'expression pour un artiste... Pourtant simple de prime abord, elle engendre à elle seule de multiples possibilités de réponses. En effet, au-delà de l'appréciation de chacun, la musique peut se définir différemment selon chaque culture, ou même chaque époque à laquelle a été posée cette question. Aujourd'hui, la place de la musique dans la société – tant dans la pratique, dans la perception que dans la recherche – est fortement marquée par les changements induits par les nouvelles techniques apparues au début du XXe siècle, menant jusqu'à l'ère numérique dans laquelle nous vivons maintenant.

Parfois les termes *sonores et fragments sonores* sont préférés aux termes *musique et musicalité*<sup>1</sup>. Devenu une succession de 1 et de 0, le son acquiert une nouvelle plasticité, le menant parfois aux frontières de l'audible, pour aller explorer d'autres modes de perception, à travers des démarches musicales multisensorielles.

Dans la société actuelle, l'audiocentrisme occupe une place importante, voire quasi-totale, des démarches musicales. Cette notion, propre à la culture entendante mais révélée par la culture Sourde, place l'oreille au centre de tout. Le concept qu'elle porte interdit alors la juxtaposition de termes tels que *musique* ou *surdité*, définissant cette dernière comme une simple condition physique. Or, une étude approfondie de la question, qui a d'ailleurs ouvert la voie à de nombreuses réflexions constituant désormais un champ de recherche à part entière, démontre que la surdité ne se limite pas au fait de ne pas entendre, mais constitue bel et bien un mode de vie et une façon d'être au monde unique.

Fort de ces constats, nous pouvons émettre l'hypothèse suivante : si le numérique a marqué de façon significative la place qu'occupe la musique dans la vie d'un entendant, lui offrant entre autre une expression multisensorielle, le même impact a-t-il eu lieu dans la culture Sourde, où la dimension sonore n'a peu ou pas d'importance ? Les technologies numériques ont-elles une place privilégiée dans les relations entre les Sourds et la musique ?

Afin de vérifier ou infirmer ces hypothèses, et d'analyser la place qu'occupent les nouvelles technologies dans la culture musicale Sourde, nous suivrons deux axes principaux. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à la nature vibratoire – et donc tactile – de la musique, qui est un des principaux modes de perception de la musique. En effet, c'est par ce biais même que fonctionne l'audition : par la mise en vibration de la membrane tympanique. Toutefois, le corps entier s'avère être un récepteur vibratoire, ce qui offre un modèle selon lequel un Sourd n'est pas exclu lorsqu'on aborde la perception sonore. Les technologies comme la reproduction sonore et l'amplification permettent d'accentuer d'avantage ce paramètre. Les retrouve-t-on alors dans la pratique de certains artistes Sourds ?

---

<sup>1</sup> Mots de Serge Moreux, lors de l'inauguration du Premier concert de Bruits en 1950, repris dans la définition de la musique concrète sur le site de l'encyclopédie Universalis. Consulté en octobre 2019. Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/musique-concrete/>

Dans un second temps, nous questionnerons la dimension visuelle du son. Fantasma depuis de nombreux siècles, l'identité visuelle de la musique a été à la base de différentes pratiques, tant artistiques que scientifiques. Aujourd'hui, la correspondance offerte par le numérique entre onde sonore et onde visuelle ouvre un nouveau champ des possibles quant aux liens entre ces deux médiums. Afin d'analyser cette fois-ci la perception et non la pratique, nous allons étudier la place donnée aux éléments visuels lors des concerts.

- 5 références maximum en lien avec le sujet :

BARBANTI, Roberto, et al., Musiques, arts, technologies, pour une approche critique, Paris, Édition L'Harmattan, collection Musique-Philosophie, 2004.

BAUMAN, H-Dirksen L., MURRAY, Joseph J., Deaf gain : raising the stakes for human diversity, University of Minnesota Press, 2014.

PECQUEUX, Anthony, ROUEFF, Olivier (dir.), Écologie sociale de l'oreille. Enquêtes sur l'expérience musicale, Paris, Éditions de l'EHESS, collection En temps & lieux, 2009. Consulté en février 2020. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/volume/3608>

SACKS, Olivier, Seeing Voices : a Journey into the World of the Deaf, London, Picador Editions, 2011.

STERNE, Jonathan, The audible past : cultural origins of sound reproduction, Durham, Éditions Duke University Press, 2003.

- Biographie de 700 signes ;

Passionnée de musique depuis toujours, j'ai choisi de poursuivre cette voie durant mes études afin d'en faire mon métier. En 2017, j'ai choisi d'écrire mon mémoire de master sur l'impact des technologies sur les différentes formes de visualisation de la musique. J'en suis venue à m'interroger sur les différents modes de perception qu'offre la musique, au-delà de l'audition. Étudier la perception visuelle de la musique m'a conduit à découvrir la communauté Sourde et la richesse de leur culture. Si les technologies, et le numérique, nous ont permis d'appréhender la musique au-delà du sonore – visuel, tactile –, comment ces évolutions ont été accueillies dans une culture où le son n'a peu ou pas d'importance ?